

Editorial

En tant que rédactrices de la revue électronique *ATEM*, nous sommes ravies d'avoir de nouveau pu publier, en 2019, deux numéros : le numéro régulier 4.1 que nous présentons ici ainsi qu'un numéro spécial, 4.2, qui réunit les actes de la conférence *Marseille – Naples: deux métropoles musicales transculturelles de Méditerranée* tenue à l'Université d'Innsbruck en 2018. Il s'avère qu'*ATEM* est perçu de plus en plus comme organe de publication important qui exerce un attrait sur les chercheurs externes. Ainsi paraîtra au printemps 2020 un recueil d'articles interdisciplinaire en français sur le thème *Poésie et musique* (ATEM 5.2), et le numéro 4.1. présenté ici contient également des articles issus d'un événement académique externe (Fabien Coletti, Antoine Hennion et Federica Ivaldi), la journée d'études *Lingue parlate, lingue cantate* organisée à l'Université de Gênes en février 2019 : des experts italiens et français s'y sont échangés dans une perspective interdisciplinaire sur l'emploi de la langue / des langues dans la musique populaire italienne et française.

Étant donné que l'interdisciplinarité représente une des préoccupations centrales de la revue – elle nous paraît de loin la meilleure façon d'explorer les liens multiples entre texte et musique qui se trouvent au cœur de la revue –, nous avons invité, dans l'appel à contribution au présent numéro, des chercheurs de différentes disciplines (études littéraires et culturelles plus musicologie ou sociologie ou ethnologie, etc.) à coopérer entre eux, pour ainsi dire « à quatre mains ». Même si pour l'instant seuls quatre chercheurs (avec deux articles) ont donné suite à cette invitation, nous étions résolues à mettre en place une nouvelle section que nous espérons continuer dans les prochains numéros.

La rubrique principale « Analyses et thèses » comprend sept contributions assez différentes en termes de sujet et de méthodologie mais reliées entre elles malgré tout. Le premier point commun réside dans le fait que les contributions de Christian Béthune, Antoine Hennion et Mariia Mykhalonok se concentrent sur des phénomènes rythmiques au niveau du texte et de la musique ainsi que sur l'interaction de ces deux derniers, même si les analyses elles-mêmes concernent des genres musicaux différents (rap, reggae ou, chez Hennion, des genres complètement divergents) et opèrent forcément avec des approches méthodologiques distinctes. Dans sa contribution « L'âge d'or de l'échantillonnage dans le rap : 1982-1992 », **Christian Béthune** montre quelles nouvelles possibilités musicales et esthétiques ont surgi de l'introduction de l'échantillonnage numérique à la fin des années 1970 et quelles en ont été les conséquences: de la réhabilitation de supports analogiques tels que le disque vinyle, à la remise en cause de concepts dominants de l'art, en passant par la mise en place d'un principe dialogique (en termes de contenu et de musique) entre échantillon et nouvelle pièce. Dans son article « Au-delà de la traduction. Chanter Jacques Brel en Italie : Giorgio Gaber, *I borghesi* (1971) », **Fabien Coletti** étudie l'influence de Brel sur Giorgio Gaber et,

en particulier, sur son LP *I borghesi* publié en 1971, en tenant compte du fait que ni Gaber ni son co-auteur Sandro Luporini ne maîtrisaient le français. Ce faisant il fournit la preuve que l'adaptation d'une chanson peut très bien passer par la musique (le rythme, etc.) et l'interprétation au lieu du texte et de la traduction. Dans sa contribution « Faire chanter la parole, faire parler la musique. Généalogie d'une instauration réciproque », le sociologue et musicologue **Antoine Hennion** se prononce contre la séparation classique de *musica* et *parola* tout en se servant d'innombrables exemples musicaux pour étayer son argument : des représentations rituelles au culte religieux, de l'opéra à la chanson française ou au rap, il démontre comment les genres émergents redéfinissent à chaque fois la relation entre les deux domaines. S'inspirant de Foucault et de de Certeau, il plaide pour une nouvelle histoire de la musique qui ne se penche pas en arrière, c'est-à-dire, qui ne s'appuie pas sur des catégorisations qui, à leur tour, ont émergé de l'histoire. L'enchevêtrement de données textuelles et métriques d'une part et de données musicales et rythmiques d'autre part est aussi le thème de l'article « « Le donne, i cavalier, l'arme, gli amori » : lingua e poetica del primo Fabrizio De André » de **Federica Ivaldi**, qui en déduit précisément l'une des particularités poétiques (en plus de l'utilisation délibérée de lexèmes et formes linguistiques archaïques) des premières chansons de Fabrizio De André. Le rythme déterminé ou soutenu par le texte joue aussi un rôle important dans les genres populaires de masse tels que les hymnes de football. **Eva Lavric** se consacre à ce phénomène dans sa contribution « Reale und fiktive Sender-Adressaten-Konstellationen in Fußball-Fangesängen – mit romanistischen Beispielen ». Elle y introduit un nouveau type de classification selon *participation framework* ou *participant constellation* et tente ainsi de combler une lacune de recherche dans le domaine des chants de football en langues romanes. **Maria Mykhalonok**, en fin de compte, réfléchit également aux phénomènes textuelles-métriques et musicales-rythmiques dans son essai « Music and Prosody : Suprasegmental Features of Reggaeton Songs ». Elle se sert des chansons reggaeton pour montrer à quel degré des accents de mot variables et des segmentations prosodiques, des pauses et des variations rythmiques peuvent déterminer la compréhension ou non-compréhension d'une chanson, structurer la communication, exprimer des intentions et, pour finir, différencier l'énoncé.

La nouvelle section « Écrire à quatre mains » débute avec l'examen des reprises de « Tu vuò fa' l'americano », un hit des années 1950 de Renato Carosone. Dans leur étude « « Fare l'americano », dagli anni Cinquanta a oggi : riflessioni sulle *cover versions* della hit carosoniana », l'ethnomusicologue **Gianpaolo Chiriaco** et la professeure de littérature **Gerhild Fuchs** présentent un schéma de classification dérivé d'approches de recherche existantes, qui permet de classer les 39 versions de couverture qu'ils ont pu repérer, selon les critères « imitatif », « stylistique », « réducteur », « élaboré » ainsi qu'« intra- » ou « interlingue ». Pour finir, la professeure de littérature **Ursula Mathis-Moser** et le musicologue **Alex Carpenter** consacrent leur essai « « La vérité est une espèce menacée ». Jérôme Minière's Quest for Meaning in an Age of « End Times » Spirituality » à un artiste français peu connu, Jérôme Minière, qui vit à Montréal, et démontrent de manière exemplaire la « valeur ajoutée » qui peut surgir d'une analyse interdisciplinaire conséquente et cohérente de la chanson

en question. La conception musicale, le phrasé, l'harmonie et l'interprétation vocale sont tout aussi importants qu'une analyse de texte compétente.

Dans la section des comptes-rendus, il y a toute une série de publications intéressantes ainsi qu'un nouveau CD à découvrir. La section « Forum », par contre, reste plutôt modeste. En plus du rapport sur la Deuxième Biennale internationale d'études sur la chanson, nous voudrions attirer l'attention des lecteurs sur la nécrologie d'un collègue très estimé : Klaus Zerinschek, un comparatiste de l'Université d'Innsbruck, spécialisé dans le domaine des relations intermédiaires entre la littérature et la musique.

L'équipe éditoriale vous souhaite des lectures à la fois enrichissantes et passionnantes,

Gerhild FUCHS, Ursula MATHIS-MOSER, Birgit MERTZ-BAUMGARTNER